Allocution du Président Amine Gemayel
« ***Cinquante ans de réflexion… et un avenir à bâtir »***
Maison du Futur, Bickfaya
Vendredi, 5 décembre 2025

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est pour moi une grande joie, mêlée d'une profonde émotion, d'ouvrir ce colloque intitulé « Cinquante ans de réflexion… et un avenir à bâtir ». Ce thème n'est pas un simple slogan : il reflète l'esprit qui a guidé la Maison du Futur depuis sa création, à travers les périodes les plus difficiles comme les plus porteuses d'espérance.

Depuis cinquante ans, cette institution a traversé la guerre, les crises politiques, économiques et sociales, et les phases de reconstruction qui ont marqué notre histoire récente. Malgré tout, elle a maintenu une conviction essentielle : le Liban, quelles que soient les épreuves, doit continuer à penser son avenir. Penser l'avenir, c'est affronter la réalité avec lucidité afin d'ouvrir un chemin de confiance et d'espérance.

Je souhaite d'abord remercier très chaleureusement nos intervenants, libanais et internationaux, pour leur présence. Leur participation témoigne du rayonnement intellectuel de la Maison du Futur et de l'intérêt persistant que suscitent les grandes questions libanaises, tant au niveau régional qu'international.

J'exprime également ma profonde gratitude à notre partenaire fidèle, la Fondation Konrad Adenauer, dont le soutien constant a été déterminant pour nos initiatives. Je tiens à saluer Madame

Christina Baade, Directrice de KAS au Liban, dont l'engagement et le professionnalisme ont renforcé un partenariat précieux pour la Maison du Futur.

Le thème qui nous rassemble aujourd'hui nous invite à regarder dans deux directions: vers le passé, pour en tirer les leçons, et vers l'avenir, pour assumer pleinement nos responsabilités.

En un demi-siècle, nous avons appris qu'un pays ne peut se développer que sur des institutions solides, une gouvernance responsable et un engagement éthique de la part des acteurs publics comme privés. Nous avons aussi compris que la corruption, les dysfonctionnements administratifs et l'absence de transparence ne sont jamais des fatalités, mais des obstacles qu'une volonté politique claire peut surmonter.

La corruption s'est malheureusement enracinée et affaiblit nos institutions. Les crises successives de notre région – qu'elles soient palestinienne, syrienne, israélienne ou iranienne – n'ont fait qu'attiser des vulnérabilités déjà profondes. Nous ne pouvons pas attendre la résolution de ces conflits pour agir.

Il nous appartient, dès aujourd'hui, de mener un processus d'assainissement interne fondé sur une gouvernance saine, transparente et responsable. C'est ainsi que nous pourrons réellement renforcer la résilience du Liban et protéger son avenir.

Notre pays ne manque ni de talents ni de compétences. Ce dont il a besoin, c'est d'un cadre institutionnel qui valorise l'intégrité, encourage l'innovation et soutient la justice sociale.

Ce colloque ne vise pas un bilan nostalgique. Il ambitionne d'ouvrir un espace d'idées, de réflexion et de propositions pour les années à venir. C'est dans cet esprit que nous avons

demandé à chacun de nos intervenants de formuler une recommandation clé issue de son expérience et de son expertise.

Ces propositions seront discutées, enrichies et intégrées dans un Policy Paper que la Maison du Futur, en partenariat avec la Fondation Konrad Adenauer, publiera à l'issue de cette rencontre. Ce document constituera une base solide pour poursuivre la réflexion et inspirer des initiatives concrètes.

Chers amis,

Le Liban se trouve aujourd'hui à un tournant historique. Face aux crises multidimensionnelles que nous traversons, deux attitudes sont possibles: la résignation ou la responsabilité. Ici, à la Maison du Futur, nous avons choisi la responsabilité : penser, proposer, rassembler et bâtir.

Je vous remercie pour votre présence fidèle.
Je souhaite plein succès à nos travaux et je déclare ouverte notre conférence : « **Cinquante ans de réflexion… et un avenir à bâtir ».**
Merci.